

Christ, des monnaies gauloises, un triens mérovingien inédit de Soissons.

Ce triens est une pièce fausse, il est en cuivre recouvert d'une légère pellicule d'or.

M. Frédéric Moreau termine son album en rappelant l'origine de ses travaux et en les résumant.

Commencés en 1873, les fouilles ont toujours continué sans interruption jusqu'à présent, c'est-à-dire pendant vingt ans.

Il a exploré 22 nécropoles, visité 15,000 sépultures, recueilli 15,260 objets de toutes sortes, sans compter plus de 30,000 silex.

Ainsi que nous le disions déjà dans un précédent compte-rendu, ces chiffres font assez l'éloge de M. Frédéric Moreau et prouvent son activité, son intelligence, son talent d'explorateur que personne n'a atteint jusqu'ici.

Ces remarquables découvertes ont rendu son nom immortel et justement populaire. Partout les Académies, les Sociétés savantes de France et de l'étranger en apprécient la valeur comme elles le méritent.

Notre éminent compatriote aujourd'hui en recueille la gloire, et l'honneur de ses belles œuvres rejaillit sur la contrée qui a fait l'objet de ses investigations.

En terminant, n'oublions pas M. Pilloy, l'excellent dessinateur qui a su donner à ses reproductions un cachet véritablement artistique, et M. Bourbier, lithographe à Saint-Quentin, à qui l'on doit le tirage si parfait des planches.

Parmi les ouvrages reçus se trouve la chronique de Strambaldi publiée par M. de Mas Latrie et comprenant la chronique du royaume de Chypre au xiv<sup>e</sup> siècle. Elle rapporte les noms de plusieurs chevaliers soissonnais, Renaud, Jean et Armand de Soissons.

Dans la chronique de Strambaldi, publiée par M. de

Mas Latrie dans la collection des documents inédits relatifs à l'histoire de France et comprenant la chronique du royaume de Chypre en italien, nous trouvons différents renseignements relatifs à quelques-uns de nos compatriotes.

En 1306, Amaury de Lusignan, prince de Tyr, est nommé gouverneur du royaume de Chypre. Parmi les cavaliers de sa suite figurait Messire Renaud de Soissons.

En 1360, le lundi 23 mars, Pierre de Lusignan est couronné roi de Jérusalem. L'an 1361, il fait de grands préparatifs pour combattre le grand Karaman qui, ligué avec les émirs, menace Chypre. Parmi les barons qui le suivirent sur les galères était Jean de Soissons.

En 1364, Jean de Soissons était bailli de Famagouste et eut des difficultés avec le podestat génois de cette ville, dont la conduite était irrégulière.

En 1365, le roi, bien qu'il eut beaucoup à se plaindre de la duplicité des Génois, conclut la paix avec Gènes, voulant réserver ses forces pour la croisade. Jean de Soissons ne fut pas compris parmi les bannis.

En 1374, nous trouvons Armand de Soissons et son frère au nombre des chevaliers français retenus comme otages par les Génois. Avec plusieurs autres, ils tentent vainement de s'échapper.

En 1375, Balian de Soissons est nommé parmi les chevaliers chypriotes restés en Chypre.

En 1377, Jean de Soissons fait partie de l'escorte de la reine Valentine Visconti (de Milan) qui arrive en Chypre.

Le *Bulletin* de la Société académique de Laon est fort intéressant pour nous.

M. Glinel, l'historien d'Alexandre Dumas, recherche toujours tout ce qui concerne le célèbre romancier. Il a fait : 1° une étude sur l'œuvre poétique de Dumas père, œuvre non publiée, et dont certaines pièces cependant sont très remarquables ; — 2° un mémoire sur cette